

Production d'aliments pour animaux – essence et défis

Автор(и): проф. д-р Ивелина Николова, Институт по фуражните култури в Плевен

Дата: 24.01.2020 Брой: 1/2020



La production fourragère en tant que science étudie la biologie, l'écologie et la technologie de production des cultures classées et utilisées comme fourrage, leur qualité, ainsi que les méthodes pour – leur récolte et leur stockage. La disponibilité et la production d'aliments de haute qualité occupent une place centrale dans l'élevage.

Les cultures fourragères sont utilisées pour l'alimentation animale et, à l'échelle mondiale, on estime qu'elles représentent 26 % de la superficie terrestre et 70 % de la superficie agricole (FAO, 2010). Ces cultures sont généralement des espèces de graminées céréalières annuelles et pérennes de la famille des Poaceae et des plantes légumineuses annuelles et pérennes de la famille des Fabaceae.

La gamme de cultures fourragères cultivées dans chaque pays varie en fonction du climat et des besoins de l'élevage, mais parmi elles, la luzerne pérenne (*Medicago sativa* L.) est l'une des cultures fourragères riches en protéines les plus prisées et les plus répandues. L'augmentation de sa productivité et de sa qualité fait partie des principaux objectifs et tâches de la production fourragère. Outre la luzerne, environ 60 autres cultures légumineuses sont cultivées comme source de fourrage pour différentes espèces animales, notamment le pois fourrager (*Pisum sativum* L.), le trèfle blanc (*Trifolium repens* L.), le trèfle rouge (*Trifolium pratense* L.), le soja (*Glycine max* L.) et d'autres.

Les cultures céréalières – le maïs (*Zea mays* L.), l'orge (*Hordeum vulgare* L.), le blé (*Triticum aestivum* L.), l'avoine (*Avena sativa* L.), le sorgho (*Sorghum halepense* L.) etc., en raison de leur forte teneur en matière sèche, sont également utilisées comme aliment pour les ruminants, mais en raison de leur faible teneur en protéines, elles sont souvent considérées comme des sources nutritionnelles de faible qualité.

Les cultures fourragères légumineuses fournissent un aliment de haute qualité et riche en protéines. Elles sont privilégiées dans l'établissement de rotations culturales équilibrées ayant un impact positif sur les cultures suivantes, et elles jouent un rôle clé en enrichissant le sol en azote grâce à la fixation de l'azote, ce qui ne pollue pas l'environnement, est très bien utilisé par les cultures suivantes et fournit des graines riches en protéines.

Une tendance principale de la production fourragère est associée à l'influence ciblée sur le rendement des cultures dans le sens de son augmentation optimale, à la réalisation du plein potentiel végétal et à l'amélioration de la valeur nutritionnelle et des paramètres qualitatifs de l'aliment.

Aujourd'hui, les défis climatiques et liés aux ressources revêtent une importance particulière pour le développement du secteur agricole et, en particulier, pour la culture des plantes fourragères. Les effets négatifs de l'agriculture sur l'environnement (changement climatique, pollution par des substances nocives, réduction de la biodiversité, modifications des sols, du paysage, etc.) nécessitent un besoin croissant de production efficace et durable. L'application des principes de l'agriculture durable dans la production fourragère repose sur l'utilisation de nouvelles technologies écologiques, scientifiquement fondées et écoénergétiques, grâce auxquelles la préservation de la fertilité des sols, de la diversité biologique et de l'environnement peut être assurée. À cet égard, une attention particulière doit être accordée à la minimisation de l'impact nocif sur l'environnement, les écosystèmes et les ressources naturelles.

La production fourragère durable dépend des pratiques agricoles et des approches intégrées appliquées dans la culture des plantes fourragères, dans le but de fournir un aliment nutritionnel de haute qualité ayant une grande

valeur économique.

Le succès d'un système de production fourragère durable comprend l'application d'une approche multidisciplinaire liée à la résolution des problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Les principaux facteurs contribuant au développement d'une production fourragère durable peuvent être définis en plusieurs aspects :

- Sélection de cultures fourragères adaptables aux problèmes actuels liés au changement climatique et à l'environnement. La structure sectorielle de l'élevage, le rendement par unité de surface et les protéines brutes obtenues sont d'une grande importance pour le choix de la culture, sa signification et son importance économique pour la région spécifique. Les cultures fourragères légumineuses, en plus de leur haute teneur en protéines, sont d'une grande importance pour le maintien et l'amélioration de la fertilité naturelle des sols et la réduction des quantités d'engrais azotés minéraux utilisés. Leur inclusion dans la rotation culturale en tant que prédécesseurs d'autres cultures réduit largement le besoin de fertilisation azotée, ce qui est particulièrement important pour le développement de l'agriculture durable. Grâce à la sélection, à la recherche et aux activités de protection des plantes, l'objectif est de créer des variétés qui répondent aux exigences modernes de production d'aliments et de protection de l'environnement. Les principaux indicateurs guidant la sélection sont une productivité élevée combinée à une haute qualité du fourrage et des semences, la résistance (tolérance) aux ravageurs économiquement importants et à d'autres facteurs de stress, une bonne adaptabilité aux conditions de croissance et un effet économique, appliqué et écologique élevé.

- Intégration des cultures fourragères légumineuses dans des systèmes de cultures associées avec des céréales afin d'augmenter la productivité et la qualité de l'aliment. Les avantages des systèmes de cultures associées s'expriment dans : a) une plus grande diversité spécifique, une complémentarité mutuelle entre les espèces végétales en termes de ressources disponibles, et la présence d'interactions symbiotiques, ce qui crée de bonnes préconditions pour une productivité et une qualité élevées et une stabilité écologique ; b) la réduction de l'impact négatif des facteurs de stress abiotiques et biotiques tels que la sécheresse, les maladies, les mauvaises herbes et les ravageurs, sur la base du principe d'augmentation de la biodiversité dans un écosystème donné ; c) l'optimisation de la fertilisation.

- Utilisation appropriée des ressources du sol de manière à préserver ou augmenter la fertilité du sol. La culture de plantes fourragères pérennes assure le maintien d'un couvert végétal permanent, qui joue un rôle clé dans la réduction de l'érosion des sols et la préservation de la structure du sol.

- Protection et gestion des ressources en eau. L'irrigation doit être réalisée en utilisant les eaux de surface, tout en étant strictement réglementée.

- Développement et application des nouvelles connaissances et innovations issues des activités de recherche dans la pratique grâce à un échange efficace de ces connaissances entre les scientifiques et les producteurs agricoles et les agriculteurs.

La production fourragère durable est principalement axée sur les questions liées à la protection de l'environnement, du paysage, des ressources naturelles et de la diversité biologique de la flore et de la faune. L'application de pratiques durables dans la culture des plantes fourragères jouera un rôle décisif dans la fourniture d'aliments de haute qualité, sains et rentables avec une productivité accrue par unité de surface pour les besoins de l'élevage.